

chère ; et en répandant les " Annales, " comme sujet d'édification, vous pratiquerez une des plus belles vertus, la céleste charité, qui couvrira la multitude de vos imperfections, et de vos péchés, et vous rendra dignes de suivre l'Agneau sans tache, pendant les siècles des siècles.

Nous avons connu, dans notre jeunesse, une femme dont la dévotion et la confiance envers Ste. Anne étaient sans limites, qui a obtenu la conversion de son mari ivrogne dégradé, et cela de la manière la plus inespérée. Cet homme buvait comme un tonneau, et quand il était ivre, il blasphémait comme un démon, s'emportait comme une furie, maltraitait sa femme et ses enfants, à l'extrême. Déjà, il avait bu l'héritage de ses ancêtres, et n'avait plus, pour partage, que le grand chemin. Son épouse supportait tous ces excès avec une patience angélique, et ne cessait de prier. Le jour de la fête de Ste. Anne, elle communia, comme elle le faisait tous les ans, en l'honneur de cette grande sainte, pour obtenir la conversion de son malheureux mari. Dans l'après-midi, quoiqu'une lieue la séparât de l'église, elle y retourna, pour remercier Dieu, et passa un temps considérable, devant un tableau de Ste. Anne, pour solliciter la faveur qu'elle demandait déjà depuis longtemps. Voici ce que lui obtinrent sa persévérance et sa confiance ; vers six heures du soir, son mari, en revenant chez lui, ivre comme à son ordinaire, en traversant une rivière sur une pièce de bois, perdit l'équilibre, et tomba à l'eau. Sa chute fut très rude, car il tomba sur des